

Les lambrequins de stores : éléments du décor

Autor(en): **Baertschi, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **85 (1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175468>

Nutzungsbedingungen

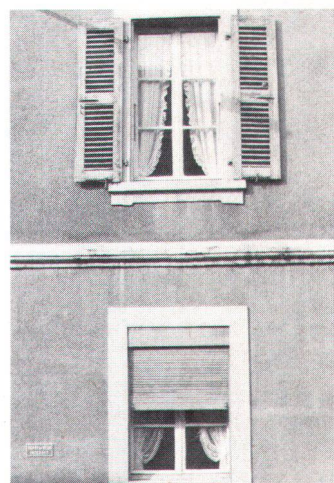
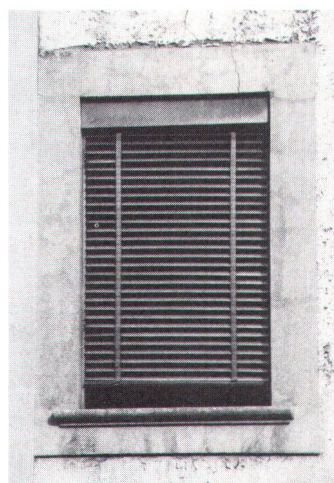
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Eléments du décor

Les lambrequins de stores

Dans nos villes, de nombreuses façades, principalement dans les quartiers édifiés entre 1850 et 1920, possèdent des stores à coulisseaux. Éléments posés à l'intérieur des embrasures de fenêtres, ces derniers possèdent fréquemment des lambrequins aux formes parfois originales.

Au cours de XVIII^e siècle, les fenêtres des demeures patriciennes possédaient deux systèmes d'occultation. Tout d'abord les *contrevents* – que la terminologie courante a transformés en «*volets*» – étaient un élément extérieur destiné à protéger les baies des intempéries. À l'intérieur se trouvaient, fréquemment intégrés dans un décor de boiseries, les volets – au sens traditionnel – qui servaient à l'obscurcissement.

Fonctionnement

C'est au cours du XIX^e siècle que l'on constate l'apparition de plus en plus fréquente des stores, utilisés tout à la fois comme élément de protection et d'obscurcissement. Les lamelles sont en bois générale-

ment et le dispositif peut parfois être articulé par un volet mobile, ce qui permet de garantir une ventilation. On appelle ce type *stores à jalousie*. Le système fonctionne grâce à un axe d'enroulement du tablier, dissimulé et protégé par un lambrequin. Ce dernier élément est généralement une planche qui peut être découpée et prendre des formes décoratives originales. Outre le bois, on trouve également des lamelles et des lambrequins en d'autres matériaux, tels que fonte, tôle emboutie, etc.

Nouveaux matériaux

L'évolution technique a conduit les fabricants à recourir à des matériaux plus légers et d'un entretien plus facile. De nombreuses installations ont

été ainsi remplacées ces dernières années par des volets en aluminium ou en tout autre métal peint, voir en plastique. Parfois, des coulisseaux en métal brut (ni peint, ni éloxé) soulignent de façon inesthétique l'origine des nouveaux matériaux. Dans de nombreux cas également, le choix des couleurs, intervenu lors du remplacement de tels stores, s'est révélé peu heureux. En effet, les fabricants d'aluminium livrent leurs produits terminés à partir d'une palette de couleurs aux nuances très limitées. La marque de la normalisation est là également devenue très perceptible...

Quant à la pose de lambrequins de stores récents, il est problématique d'imposer aux installateurs-monteurs l'étude de formes variées. Préoccupés essentiellement par des questions financières et de concurrence, ces derniers ont souvent réduit leur choix de modèles à une seule solution: une tôle peinte dont la couleur selon une gamme standardisée est seule laissée au choix de l'utilisateur.

Dans certains cas, fort heureu-

sement, l'intervention d'artisans a permis de respecter les modèles existants ou de s'inspirer de l'esprit des anciens lambrequins. Lors de restaurations, il est même parfois possible de conserver intégralement le modèle d'origine, moyennant des adaptations aux systèmes actuels.

Note d'originalité

Si les lambrequins ne sont pas des éléments majeurs de l'architecture, ils contribuent néanmoins fréquemment à donner à certains immeubles d'une architecture par trop «banale» une petite note d'originalité. Tout comme les éléments du décor des ferblanteries ou encore les huisseries de fenêtres et de portes, les lambrequins méritent toute notre attention. En effet, à force de retrancher un à un l'ensemble de ces éléments qui personnalisent souvent l'architecture d'un immeuble, le danger serait grand de n'avoir plus sous les yeux un jour que des façades mornes, insipides et dépourvues de toute originalité.

Pierre Baertschi